

Première Bac Pro	Français : Première Séquence	Fiche Élève
Du côté de l'imaginaire		

<http://lhgcostebelle.canalblog.com/>

Séance 3 : Les fables et ses réécritures

- Fiche Notions de poésie

Objectifs :

- Repérer des mécanismes d'écriture.
- Travailler une même fable qui a inspiré plusieurs auteurs et d'analyser leurs diverses approches de ce genre.
- Aborder la notion de parodie.
- Réaliser une production faisant appel à l'imaginaire.

Texte 1 : Le chêne et le roseau

Le chêne et le roseau disputaient de leur force, lorsqu'un vent violent se leva. Le roseau, courbé et ployant sous les tourbillons, évita d'être déraciné ; le chêne, qui voulut résister, le fut, et s'abattit. La fable montre que face à plus fort que soi, rivalité ou résistance ne sont pas de mise.

Ésope, *Fables*, 70.

Ésope, en grec ancien Αἰσώπος / Aísôpos (VII^e siècle av. J.-C. - VI^e siècle av. J.-C.), écrivain grec à qui on attribue la paternité de la fable comme genre littéraire.

Texte 2 :

1 Le Chêne un jour dit au Roseau :
 Vous avez bien sujet d'accuser la Nature ;
 Un Roitelet pour vous est un pesant fardeau.
 Le moindre vent qui d'aventure
 5 Fait rider la face de l'eau,
 Vous oblige à baisser la tête :
 Cependant que mon front, au Caucase pareil,
 Non content d'arrêter les rayons du soleil,
 Brave l'effort de la tempête.
 10 Tout vous est aquilon ; tout me semble zéphyr.
 Encor si vous naissiez à l'abri du feuillage
 Dont je couvre le voisinage,
 Vous n'auriez pas tant à souffrir :
 Je vous défendrais de l'orage ;
 15 Mais vous naissez le plus souvent
 Sur les humides bords des Royaumes du vent.
 La Nature envers vous me semble bien injuste.
 Votre compassion, lui répondit l'Arbuste,
 Part d'un bon naturel ; mais quittez ce souci.
 20 Les vents me sont moins qu'à vous redoutables.
 Je plie et ne romps pas. Vous avez jusqu'ici
 Contre leurs coups épouvantables
 Résisté sans courber le dos ;
 Mais attendons la fin. Comme il disait ces mots,
 25 Du bout de l'horizon accourt avec furie
 Le plus terrible des enfants
 Que le Nord eût porté jusque-là dans ses flancs.
 L'Arbre tient bon ; le Roseau plie.
 Le vent redouble ses efforts,
 30 Et fait si bien qu'il déracine
 Celui de qui la tête au ciel était voisine,
 Et dont les pieds touchaient à l'empire des morts.

Jean de La Fontaine, *Fables*, Livre I, Fable XXII.
Zéphyr : Nom que les anciens donnaient au vent d'occident.
Aquilon : (Vieilli) Vent du Nord.

Texte 3 :

Le chêne un jour dit au roseau :
 «N'êtes-vous pas lassé d'écouter cette fable ?
 La morale en est détestable ;
 Les hommes bien légers de l'apprendre aux marmots.
 Plier, plier toujours, n'est-ce pas déjà trop,
 Le pli de l'humaine nature ? »
 «Voire, dit le roseau, il ne fait pas trop beau ;
 Le vent qui secoue vos ramures
 (Si je puis en juger à niveau de roseau)
 Pourrait vous prouver, d'aventure,
 Que nous autres, petites gens,
 Si faibles, si chétifs, si humbles, si prudents,
 Dont la petite vie est le souci constant,
 Résistons pourtant mieux aux tempêtes du monde,
 Que certains orgueilleux qui s'imaginent grands.»
 Le vent se lève sur ses mots, l'orage gronde.
 Et le souffle profond qui dévaste les bois,
 Tout comme la première fois,
 Jette le chêne fier qui le narguait par terre.
 « Hé bien, dit le roseau, le cyclone passé -
 Il se tenait courbé par un reste de vent -
 Qu'en dites-vous donc mon compère ?
 (Il ne se fût jamais permis ce mot avant)
 Ce que j'avais prédit n'est-il pas arrivé ? »
 On sentait dans sa voix sa haine
 Satisfaite. Son morne regard allumé.
 Le géant, qui souffrait, blessé,
 De mille morts, de mille peines,
 Eut un sourire triste et beau ;
 Et, avant de mourir, regardant le roseau,
 Lui dit : « Je suis encore un chêne.»

Jean Anouilh, *Fables*, Table Ronde, 1967.

Né le 23 juin 1910 à Bordeaux et mort le 3 octobre 1987 à Lausanne, est un écrivain français, auteur de nombreuses pièces de théâtre, dont la plus célèbre est *Antigone*, relecture moderne de la pièce de [Sophocle](#).

Texte 4 :

- 1 Un chêne baraqué comme l'Himalaya
Pour qui la tour Eiffel en jetait pas bézef
Se fendait la tirelire en biglant tout en bas
Un roseau agité prosterné par le zef.
- 5 Le gros dit au faiblard : mon pote t'es pas chanceux,
Si seulement tu pouvais faire face à la tempête,
Elle, qui se casse le blair sur mon buffet noueux,
Alors que tu te couches quand une fourmi pète !
Si encor tu poussais à l'ombre de mes tifs
- 10 T'aurais moins le tracsir¹, du vent, des cataclysmes,
Mais c'est dans les marais que tu balanc' ton pif,
En haut t'as le mistral, en bas des rhumatismes !
- Je crois que t'as tout faux, répond le gringalet,
Quand y a un ouragan, moi, je ploie les arêtes ;
- 15 Ce vieux brigand ne peut me rompre les oss'lets
À toi-même, en c'moment, y t'arrach'les côt'lettes !
Moralité :
Avant de traiter l'mec en vélo de ringard
Mate si t'as bien vissé les boulons d'ta Jaguar !

1 : trac, peur

Pierre Perret, *Le petit Percez des Fables*,
Ed. J-C. Lattès, 1992.

*Né le 9 juillet 1934 à Castelsarrasin, est un auteur-compositeur-interprète français..
Auteur maîtrisant les subtilités de la langue française et de l'argot (il a réécrit les fables de La Fontaine), ses chansons posent des questions sur un ton enfantin et apparemment naïf, avec un sourire malicieux mais souvent pertinent. Son répertoire, composé de chansons enfantines, comiques, grivoises légères ou engagées, navigue entre humour et tendresse. Pierre Perret, légende de la chanson française, est parfois considéré comme un poète à part entière. Il est également réputé pour son amour de la gastronomie.*

I – Compétences de lecture :

- 1) Comparez la fable d'Ésope et celle de La Fontaine. Quels sont les éléments que La Fontaine a repris d'Ésope ?
- 2) Comparez les fables de La Fontaine, d'Anouilh et de Perret en complétant le tableau proposé.

	Texte 2	Texte 3	Texte 4
Présentation du chêne (vocabulaire, images...)			
Présentation du roseau (vocabulaire, images...)			
Point de vue du fabuliste sur les protagonistes			
Les registres de langue. Type de vers.			
Quelle est selon vous la visée du fabuliste ?			

II – Compétences d'écriture : La transposition de la situation

Exercice 1 : Créer la parodie d'une fable

Le corbeau et le renard

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
« Eh ! bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage¹
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois »
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : « Mon bon Monsieur
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute. »
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus.

1 chant des oiseaux

Jean de La Fontaine, *Fables*, 1668.

- 1) Lisez la fable de La Fontaine, elle va vous servir de texte modèle.
- 2) Choisissez deux personnages antagonistes de notre époque, soit parmi ceux de la liste, soit de votre invention. Ils remplaceront le corbeau et le renard.

Exemples de couples de personnages antagonistes

Le banquier/le client
Le coiffeur/le client
Le percepteur/le contribuable
Le propriétaire/le locataire
Le conducteur/le piéton
L'entraîneur/le sportif
Le vendeur/le client
Le cuisinier/le client du restaurant

- 3) Remplacez les passages soulignés par des mots et expressions se rapportant aux nouveaux personnages.
- 4) Rédigez votre parodie.

Critères d'évaluation :- *Logique/choix de la situation* : 3 points - *Choix de deux antagonistes* : 2 points -
Recherche de la rime : 2 points - *Longueur des vers* : 2 points
- *Correction de la langue* : 4 points - *Mise en page* : 2 points

Exercice 2 : sur 5 pts

- 1) Qui sont les personnages mis en scène par Ésope ?
- 2) Ces animaux incarnent des types humains. Lequel représente le fort ? Lequel représente le faible ?
- 3) Quel reproche le plus fort formule-t-il au plus faible ?
- 4) Expliquez en quoi la gravure illustre le thème de la fable.
- 5) Quelle est la morale de l'histoire ?

Un loup, voyant un agneau qui buvait à une rivière, voulut alléguer un prétexte spécieux pour le dévorer. C'est pourquoi, bien qu'il fût lui-même en amont, il l'accusa de troubler l'eau et de l'empêcher de boire. L'agneau répondit qu'il ne buvait que du bout des lèvres, et que d'ailleurs, étant à l'aval, il ne pouvait troubler l'eau à l'amont. Le loup, ayant manqué son effet, reprit : « Mais l'an passé tu as insulté mon père. - Je n'étais pas même né à cette époque », répondit l'agneau. Alors le loup reprit : « Quelle que soit ta facilité à te justifier, je ne t'en mangerai pas moins. »

